

# L'enquête Croc'eau

Rapport d'enquête, sensibilisation et alternatives

## Comment avons-nous choisi nos axes d'action ?

### **Un objectif :**

Réduire l'utilisation de bouteilles en plastique dans le centre-ville de Nîmes.



### **De nombreuses pistes d'action :**

facilitation de l'usage des gourdes,

facilitation de l'usage des sources d'eau publiques,

sensibilisation à la problématique de la pollution plastique...

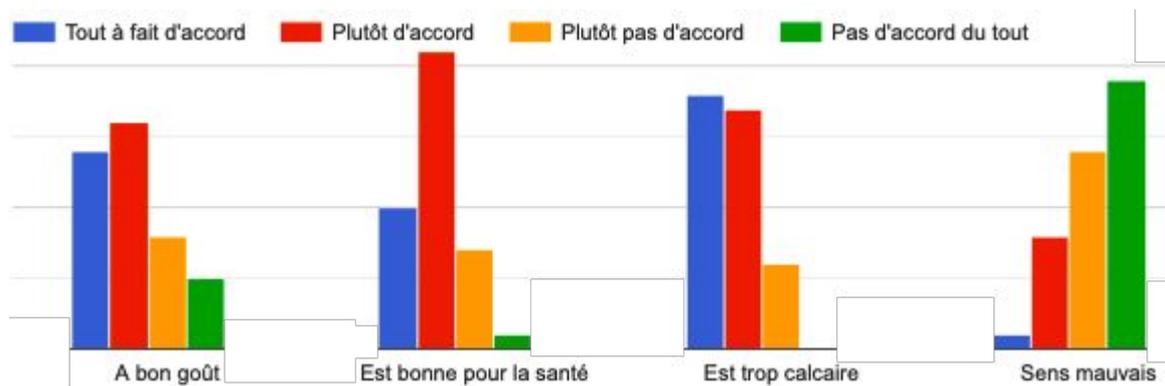
**⇒ Deux enquêtes pour comprendre les habitudes des nîmois et ce qui les pousse à acheter des bouteilles en plastiques.**

Chaque enquête a été passée auprès d'une centaine de personnes environ soit un total de 200 participants recrutés dans le centre-ville nîmois et sur les groupes Facebook dédiés aux Nîmois.

# RÉSULTATS



## Qualité de l'eau publique à Nîmes



## Résultats en bref :

La perception de la qualité de l'eau du robinet apparaît comme un frein important dans l'adoption d'une consommation écologique sans plastique. 20% des participants lui trouvent une odeur désagréable, 20% doutent de sa salubrité, 30% lui trouvent un goût désagréable et enfin 80% la trouvent trop calcaire. La proposition de systèmes de filtrages capables d'améliorer les différents aspects évoqués pourrait être nécessaire afin de convaincre les Nîmois de boire l'eau du robinet. Ce résultat nous a confortés dans notre souhait de proposer sur notre site des produits permettant de pallier le goût, l'odeur et le manque de qualité de l'eau : filtres, charbons actifs, produits et essences naturelles savoureuses, gourdes intégrant des charbons. Le site proposera également des gobelets rétractables. Beaucoup moins courants que les gourdes, ils éveillent cependant l'intérêt d'un tiers des participants : 32% souhaitent en acheter un, et plus de la moitié sont favorables à leur utilisation.

De plus, ceci confirme l'intérêt d'une campagne d'information sur la qualité et le contrôle de l'eau publique.

## Les détails

### Le goût de l'eau du robinet

Si les Nîmois semblent plutôt satisfaits du goût de l'eau à Nîmes, il pourrait tout de même être amélioré pour deux tiers d'entre eux. 30% lui trouvent un mauvais goût. C'est donc presque un tiers des Nîmois qui potentiellement ne consomment pas l'eau du robinet à cause de son goût.

### L'odeur de l'eau du robinet

Près de la moitié des répondants sont tout à fait satisfaits de l'odeur de l'eau. 20% la trouvent désagréable.

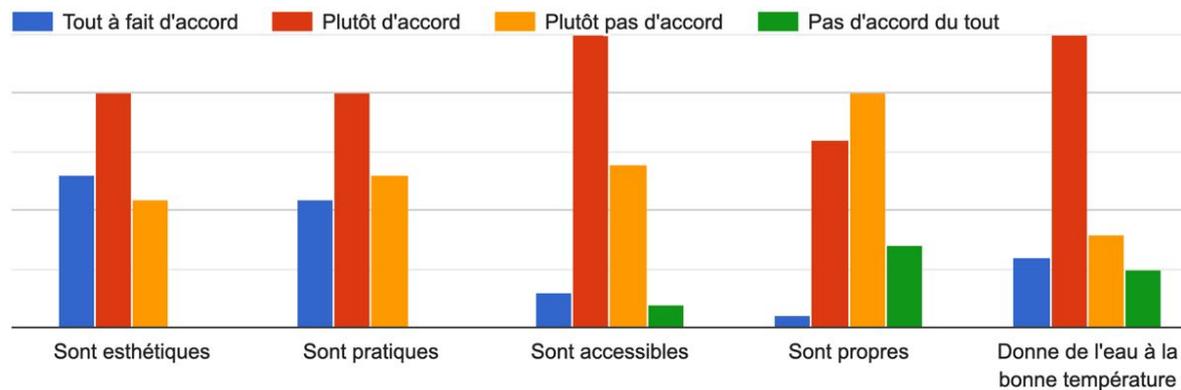
### Teneur en calcaire

80 % des Nîmois trouvent l'eau du robinet trop calcaire et nous notons qu'aucun répondant n'a jugé que l'eau n'était pas du tout trop calcaire. C'est un résultat très net qui peut être un facteur clé dans les changements comportementaux vis-à-vis de la consommation d'eau en bouteille.

### Salubrité de l'eau

Seulement un quart des répondants se disent tout à fait en accord avec le fait que "l'eau du robinet est bonne pour la santé". La moitié est cependant plutôt d'accord avec cette affirmation. 20% semblent inquiets de la salubrité de l'eau.

## Les points d'eau publics de Nîmes



### Résultats en bref :

La priorité vis-à-vis des fontaines publiques est d'améliorer leur propreté et de leur redonner une image de salubrité. Leur accessibilité, leur praticité et leur aspect, ainsi que l'adaptation de la température de l'eau montrent par ailleurs des marges de progression. Notre équipe doit donc s'intéresser aux changements d'habitude vis-à-vis des points d'eau publics. 36,8 % ne les utilisent pas notamment car ils en ignorent la localisation. Si ce chiffre renforce a priori notre souhait de présenter une carte localisant les points d'eau, cette initiative pourrait ne permettre que des changements minimes. En effet, seuls 3,7 % des participants se disent prêts à les utiliser tous les jours ou toutes les semaines.

## Les détails

### Esthétique et praticité des fontaines

Plus des deux tiers des répondants en sont globalement satisfaits, environ un quart est plutôt insatisfait mais personne ne semble vraiment insatisfait.

### Accessibilité

Peu de Nîmois trouvent les fontaines tout à fait accessibles ou tout à fait inaccessibles. La moitié les jugent “plutôt accessibles”.

### Propreté

C'est le critère le plus négativement apprécié. Seulement 2,3% sont tout à fait satisfaits de leur propreté. 70,4 % n'en sont pas satisfait.

### Température de l'eau

Elle semble plutôt adaptée (70,4% des répondants) mais pourrait être un frein pour un tiers des répondants.

### Utilisation

62,2% des Nîmois utilisent les points d'eau publiques. Il serait pertinent de comparer cette donnée à celle obtenue dans d'autres villes.

Parmi les participants qui n'utilisent pas les points d'eau, les raisons étaient (dans l'ordre) :

- Le manque d'habitude (63%)
- Le fait qu'ils en ignoraient la localisation (59,3%)
- Le fait qu'ils n'en ont pas eu l'occasion (59,3%)
- Le fait qu'ils ne possèdent pas de gourde (18,5%)
- Le fait que les points d'eau se situent trop loin (14,8%)
- L'insalubrité présumée de l'eau (11,1%)
- Le goût/ l'odeur de l'eau (11,1%)

## Aisance

- 25% des participants ne se sentent pas à l'aise à l'idée d'utiliser les points d'eau potable publics
- 63 % pour les toilettes publiques et 54 % pour les "commerçant quelconque".
- Si le commerçant annonce remplir gratuitement les gourdes, l'aisance est beaucoup plus forte.

## Utilité de la géolocalisation

Parmis les participants qui n'utilisent pas les points d'eau,

- 18,5% ne les utiliseraient toujours pas même s'ils étaient visibles sur les applications de géolocalisation (maps, waze...)
- Pour 60% : cela ne changerait que marginalement leurs habitudes
- 4% seulement les utiliseraient alors quotidiennement ou hebdomadairement.

Seulement 2% des participants disent ne pas utiliser de gourdes car ils n'ont pas d'endroit où la remplir.

⇒ Leur valorisation et la facilitation de leur accessibilité pourrait cependant renforcer non seulement leur utilisation mais aussi renforcer l'utilité perçue des sources et des gourdes comme comportements valorisés.

⇒ Nous souhaitons inclure l'ouverture des robinets des commerçants partenaires pour augmenter la confiance des usagers en la qualité de l'eau et renforcer l'aisance.

⇒ Leur visibilité sera renforcée grâce à leur localisation sur les interfaces d'orientations d'usage commun (Google map, Waze, etc.) et accessible à partir de QR codes affichés dans le centre-ville et/ou chez les commerçants partenaires.

## Bouteilles en plastiques et formules

### Résultats en bref :

Les utilisateurs de bouteilles représentent la moitié des Nîmois. Parmi eux, 60 % en achètent parfois seulement car elles font partie de formules et 61,1% en consommeraient “beaucoup moins” ou “plus du tout” si elles n’ étaient pas incluses dans des formules. Il serait donc particulièrement pertinent de cibler notre action sur les cafétérias et commerçants proposant des formules. Il serait intéressant de les sensibiliser sur le sujet et de réfléchir ensemble à des solutions pertinentes, en organisant par exemple une concertation.

## Utilisation

54,5 % des répondants disent acheter des bouteilles en plastiques.

### ⇒ Combien?

- 15% des participants : une ou plusieurs bouteilles en plastique de moins d'un litre chaque jour,
- 52 % : 0 ou moins d'une fois par mois
- 26% : 1 à 4 par mois
- 6% : 1 à 6 par semaine.
- On constate donc une forte polarisation : soit ces bouteilles sont utilisées quotidiennement, soit elles sont une exception rare.

### ⇒ Pourquoi?

- L'oubli de leur gourde (50% des répondants)
- Le fait que la bouteille était incluse dans une formule (25%)
- Le fait qu'ils ne possèdent pas de gourde (25%)
- L'odeur / goût de l'eau (20,8%)
- Le manque de confiance en l'eau (12,5%)
- Le fait qu'ils ne savaient pas où la remplir n'était cité que par (1%).

## L'impact des formules

60% des utilisateurs de bouteilles en plastique annoncent en acheter parfois seulement car elles sont incluses dans des formules **alors qu'ils n'en ont pas besoin.**

## En achèteraient-ils toujours si elles n'étaient pas incluses dans les formules?

Pour 16,7%, : plus du tout

Pour 16,7%, : toujours autant

Pour 22,2%, : un peu moins de bouteilles

Pour 44,4% : beaucoup moins

## La connaissance du problème de la pollution plastique

- Une bonne connaissance du temps de dégradation des bouteilles plastique.
- Une mauvaise connaissance du problème des microplastiques. Si la grande majorité semble avoir conscience de leur présence dans l'eau, il existe une sous-estimation massive de la quantité que nous ingérons : 76% l'estiment à moins de deux grammes mensuels alors qu'elle est d'environ 20 grammes.
- Une bonne connaissance des impacts directs sur l'environnement : perte de biodiversité marine, pollution chimique et physique.
- Une connaissance insuffisante des effets globaux (changement climatique).

Nous souhaitons donc travailler sur les différentes lacunes relevées dans les représentations liées aux conséquences sanitaires et environnementales de l'utilisation du plastique. Nous pourrions proposer des présentations-débat sur ce thème.

## Recyclage

### Résultats en bref :

Pour revenir à notre problématique de fond qui est la diminution de la pollution plastique, nous avons aussi enquêté sur le traitement des déchets. Les résultats sont alarmants. L'écrasante majorité des Nîmois (80 %) ignorent où recycler leurs bouteilles en plastique dans le centre-ville. Les chiffres sont inversés pour le recyclage à domicile pour lequel 80% savent où et comment recycler. Il est donc également prioritaire de proposer dans le centre-ville des bacs de recyclage visibles. La moitié des Nîmois recyclent toujours leurs bouteilles en plastique ce qui laisse, là aussi, une large part d'amélioration. Seulement 8,3% disent ne jamais recycler.

## Utilisation de gourde

L'an dernier l'équipe Croc'eau avait fait le choix de commercialiser des gourdes afin de promouvoir l'utilisation de l'eau du robinet à la place de l'eau en bouteille. Cependant, notre enquête révèle que 83.3% des participants Nîmois possèdent en fait déjà une gourde. Et moins de la moitié de ceux qui n'en ont pas seraient prêts à en acheter une, ce qui ne représente finalement que 7,5 % des Nîmois.

Un tiers des personnes possédant une gourde ne l'utilisent pas au quotidien. **Une piste pertinente est donc d'approfondir notre compréhension des freins à leur utilisation pour établir des stratégies et en maximiser l'usage.**

## Pourquoi ?

- L'oubli (42 % des répondants).
- Le manque d'habitude (28 %).
- Préférence pour des bouteilles en plastiques (28 %).
- Poids des gourdes (24 %)
- Absence de nécessité (24%).
- Goût, odeur de l'eau (12%), sensation de la gourde (6%).
- Autre : encombrement, faible confiance en la qualité de l'eau du robinet, réutilisation des bouteilles en plastique.

Seulement 17 % la remplissent parfois dans les fontaines d'eau publique et 18 % dans les toilettes publiques. Presque personne n'a recours aux robinets des commerçants (3 %).

30 % pensent qu'elle représente un danger pour la santé.

20 % sont conscients que la qualité de l'eau du robinet est constamment contrôlée.

## Petit point Sensibilisation et Information de Croc'eau

L'étude réalisée en préambule, nous a permis de voir les préoccupations liées à l'eau de la part de la population. Vous trouverez ici quelques-uns de ces points éclairés par nos recherches, mais également certains points que nous jugeons judicieux d'éclairer.



## Contrôle et qualité de l'eau

L'accès aux points d'eau semble être une grande préoccupation de la part des habitants, à notre échelle nous ne pouvons rien faire quant à la présentation de ces derniers, cependant nous pouvons vous transmettre certains chiffres : en 2017, sur la région Occitanie, un total de 48000 prélèvements ont été effectués par l'Agence Régionale de santé ; l'eau est la denrée la plus contrôlée en France.



## Recyclage des bouteilles

En France, seulement une bouteille plastique sur deux est recyclée, sur l'ensemble d'une année, la France consomme 5.5 milliards de bouteilles en plastique, à l'échelle mondiale, la consommation de bouteilles en plastique s'élève à 482 milliards.

Environ une tonne de plastique fini dans l'océan toutes les deux secondes, ces bouteilles ayant effectué un trajet d'environ 300km avant d'être consommées.



## Santé et bouteilles en plastique



L'eau contenue dans les bouteilles en plastique peut contenir des particules de microplastiques, ces dernières ayant des effets controversés sur la santé :

- Des dommages physiques dans le corps humain provoqués par les particules
- Des dommages dus aux substances chimiques des additifs, tels que les assouplissants, les perturbateurs endocriniens et les substances cancérigènes
- Des dommages dus aux micro-organismes qui sont fixés aux particules

De plus, les êtres vivants aquatiques sont beaucoup plus exposés à la pollution de l'eau. Ils passent en effet 24 heures sur 24 dans l'eau. Ils absorbent par ailleurs les substances toxiques non seulement via la nourriture mais aussi en respirant par les branchies et la surface de leur corps.

Il existe des alternatives pour réduire l'impact des bouteilles en plastique sur l'environnement mais également sur l'être humain. Vous trouverez sur une page annexe, ces différentes alternatives. A nous de travailler ensemble à réduire notre impact négatif sur l'environnement



**Afin de réduire votre consommation de bouteilles en plastiques à usage unique, un large panel d'alternatives écologiques s'offrent à vous**



## Gourdes biodégradables

La décomposition du plastique : environ 500 ans !

- Permet de lutter contre le gaspillage
- Diminue la consommation des ressources
- Garantit une fabrication à partir des matériaux compostables (canne à sucre, Agar, etc.)



# Le charbon actif

- Absorbe toutes les impuretés de l'eau du robinet
- Propose une eau purifiée
- Élimine le chlore
- Neutralise les métaux lourds, pesticides, herbicides etc. tout en préservant les minéraux nécessaires à votre organisme tels que le magnésium et le potassium contenus dans l'eau
- Neutralise les mauvaises odeurs



## Huiles et essences naturelles savoureuse

- Enrichit le goût de l'eau avec des extraits de fruits et de plantes
- Aromatise l'eau contenue dans votre gourde
- Neutralise le goût du chlore
- Il existe différents parfums et solutions (agrumes, eau florale, fruits, etc.)



## Gobelets rétractables

- Facile à transporter, optimiser la place dans votre sac
- Economique
- Réutilisable

